

6 juin - 24 août 1944

Samedi 1^{er} juillet

Jour 26/80

La victoire du dollar à Bretton Woods



Crédit photo/D.R.

Loin, très loin de chez nous, à partir de ce samedi 1er juillet jusqu'au 22 juillet 1944 va se livrer un tout autre combat, hors des champs de bataille du Pacifique, de l'Afrique et bien sûr de l'Europe se déroule dans les salons d'un hôtel de Bretton Woods dans le New-Hampshire à l'invitation des deux pays occidentaux, maîtres du jeu international à cette date, les États-Unis et, à un degré moindre, la Grande-Bretagne. Leurs deux chefs de file financiers respectifs, Harry D. WHITE et le britannique John M. KEYNES s'affrontent.

Parmi 44 autres pays, la France est représentée par un membre du Gouvernement provisoire, Pierre MENDÈS-FRANCE et non officiellement par Jean MONNET, père fondateur de l'Union européenne qui a donné son nom au collège de Marigny. La France devra se battre pour agrandir le cercle des 4 puissances - USA - GB - URSS et Chine, responsables de la garantie de la paix dans le monde - et obtenir une cinquième place ! Ce succès lui facilitera ultérieurement l'obtention d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.

En réalité, les USA désormais certains, depuis le débarquement en Normandie, du succès à venir sur l'Allemagne, veulent mettre en place un nouveau système financier destiné à corriger l'instabilité monétaire d'entre les deux guerres mondiales. A leur avantage, compte tenu de leur puissance économique et financière.

C'est ainsi que va s'organiser un nouveau système monétaire mondial autour du dollar US, seule monnaie à être désormais convertible en or. Pour concrétiser ce système, sont créés le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), anticipation de l'actuelle Banque mondiale.

Ce système, souvent contesté notamment par le général de GAULLE, perdurera jusqu'en 1971 quand Richard NIXON annoncera unilatéralement la fin de la parité dollar/or.

Il faut reconnaître que ce système aura néanmoins permis à de nombreux pays de se reconstruire avec l'appui ou la tutelle, selon les points de vue, des USA.

Les problèmes concrets, je le sais par expérience, ne sont jamais insolubles à partir du moment où ils sont abordés du point de vue d'une grande idée.

Jean MONNET